

<https://slovo.episciences.org/volume/view/id/364>

*Ajouter les références : Slovo n°... titre exact, date...*

# SLOVO

## À l'Est de Pixar : le film d'animation russe et soviétique

---

Le présent ouvrage comble une lacune de taille : si, en France, le cinéma en PVR russe et soviétique est relativement bien étudié, l'animation, elle, fait figure de parente pauvre, et il n'existe pas à l'heure actuelle d'ouvrage en français qui lui soit entièrement consacré. Et si ce numéro de SLOVO ne se veut pas exhaustif, son ambition est de donner un aperçu de la richesse de l'animation russe et soviétique, qui a continué et continue d'exister malgré les contraintes, quelles soient idéologiques ou nancières. Car, rappelons-le, c'est précisément en Russie qu'a été inventé le procédé de l'animation image par image. Les approches utilisées dans cet ouvrage sont multiples – esthétique, historique, narrative, thématique, ethnologique. Cette hétérogénéité des approches nous a semblé pertinente pour l'étude d'un art qui, d'une part, se situe à la croisée de plusieurs arts et qui, d'autre part, s'est développé dans une conjoncture historique exceptionnelle, marquée par des révolutions et des changements sociopolitiques qui n'ont pas manqué d'influencer la culture. Nous avons donc fait appel à des contributeurs spécialisés dans l'étude ou l'histoire du cinéma en général, du cinéma d'animation, mais aussi à des littéraires et des historiens. De plus, tous ne sont pas des spécialistes de la Russie ou de la Russie soviétique, ce qui garantit une vision véritablement stéréoscopique. Numéro coordonné par Hélène MÉLAT

---

### 1. Introduction

Mélat Hélène.

International audience

---

### 2. Ladislav Starewitch : parler de cinéma

François Martin.

Désormais la disponibilité des films de L. Starewitch, une cinquantaine sur une filmographie qui en compte le double, et les expositions récentes de matériel non-film de la collection Martin-Starewitch permettent une appréciation nouvelle de son oeuvre, de sa personnalité, de sa conception du cinéma comme du monde et de son imaginaire. On comprend mieux sa place dans l'histoire du cinéma et pourquoi plusieurs réalisateurs actuels se réfèrent à lui

comme à un maître. Entre fantastique, réalisme et poésie, avec l'enfance comme fil conducteur et une prodigieuse qualité d'animation, son oeuvre est unique.

---

### **3. Remarques sur l'espace dans La Poste (1929) de Mikhaïl M. Tsekhanovski**

Verny Serge.

Le film La Poste (1929) de M. Tsekhanovski, illustrateur et réalisateur, sur un texte du poète Samuel Marchak est l'adaptation du livre éponyme conçu par ces deux mêmes auteurs. La conjonction de cet univers graphique avec le cinéma est replacée dans le contexte artistique de cette époque. L'animation et le montage révèlent l'unité dynamique de ce poème en image. Une lettre recommandée écrite par un enfant poursuit son destinataire parti en voyage autour de la terre. L'espace se déploie sur plusieurs registres de représentation, entre la 2e et la 3e dimension, entre abstraction et figuration. La composition plastique et rythmique joue avec la typographie et les mots en tant que tel. Le déroulement de l'histoire passe du particulier au général pour culminer dans un hymne aux facteurs du monde entier.

---

### **4. Le cinéma d'animation d'agit-prop et le monde enchanté de la modernité : projeter Le Petit Samoyède aux confins du Nord de l'URSS**

Damiens Caroline.

À la fin des années 1920 en Union soviétique, le film d'animation remplit une fonction d'agit-prop, à l'instar d'autres genres cinématographiques. Adhérant au mouvement soviétique pour le fait cinématographique, l'animation refuse l'illusion du « magique » et ce que les animateurs nomment alors le « ciné-truc ». Cependant, dans ses usages, le film d'animation, et le dispositif cinématographique tout entier, sont aussi utilisés pour leur pouvoir d'émerveillement. La technologie, dont le cinéma est l'une des manifestations, est envisagée comme un instrument privilégié de la modernisation et de la lutte contre les croyances du passé que le régime souhaite voir disparaître. Cette étude entend démontrer que la dimension magique du cinéma rattrape les « soviétisateurs », notamment en contexte sibérien où le cinéma est appelé à remplacer la séance chamannique, vue par les administrateurs comme un spectacle à concurrencer. Prenant comme cas d'étude la projection du film Le Petit Samoyède (1928) à un public [...]

---

### **5. Soïouzmultfilm : l'excellence au service de la propagande ?**

Poirson-Dechonne Marion.

Les studios russes ont exercé une influence sur le cinéma d'animation. Quels éléments ont-ils contribué à leur succès ? Comment ont-ils atteint l'excellence et concilié liberté artistique et pression idéologique ? Soïouzmultfilm a bénéficié de moyens considérables, tant sur le plan humain que financier, et a développé une grande diversité de techniques. Les productions des studios puisaient dans le patrimoine immatériel de la Russie, mais visaient à l'universalité pour atteindre le public le plus large possible. La qualité artistique des réalisations, qui reposait sur la notion d'auteur et de style, la réflexivité et l'intermédialité, a contribué à cette réussite. Il convient pourtant de questionner ce succès, de mettre en évidence l'ambiguïté du modèle, qui développait une propagande tantôt visible, tantôt discrète selon l'époque. L'omniprésence de la thématique du rêve apparaît comme le symptôme d'une censure puissante. Un film comme 25 octobre le premier jour, de Youri Norstein, pourrait [...]

---

### **6. Le Nouveau Gulliver : montagnes russes et fantasmagorie soviétique**

Vimenet Pascal.

Le Nouveau Gulliver (1935), premier long métrage d'animation soviétique noir et blanc, réalisé par Aleksandr Ptouchko, n'a pas fait l'objet d'études spécifiques jusqu'ici. Celle qui suit est contextuelle, biographique, tout autant qu'analyse filmique. Elle propose un nouvel éclairage sur l'itinéraire de Ptouchko (1900-1973), particulièrement sur les années 1920-1930 qui voient émerger son cinéma. Après avoir réalisé C'est arrivé au stade (1928) et Le Maître du quotidien (1932), Ptouchko prend la tête de la section du film animé des studios Sovkino devenus Moskinokombinat, puis Mosfilm. Le contexte politico-culturel d'émergence de son long métrage, entre 1927 et 1935, qui met en présence toute la diversité de l'avant-garde soviétique mais voit triompher le dogme du réalisme socialiste, est longuement examiné. Le film de Ptouchko semble réceptif aux théories burlesques des fondateurs de la FEKS. La marionnettisation des personnages du film de Ptouchko, les jeux symboliques d'échelle ont peut-être pris [...]

---

## **7. L'Harmonica de verre (1968) d'Andreï Khrjanovski : la dissidence sous de nouvelles formes**

Pontieri , Laura ; Mélat , Hélène.

Andreï Khrjanovski a commencé à étudier l'animation et à réaliser des films dans l'atmosphère plus tolérante, bien qu'ambiguë, qui caractérisait le dégel khrouchtchevien, période pendant laquelle un certain nombre d'animateurs se sont mis à expérimenter de nouveaux styles et à créer des films destinés à un public adulte traitant de problèmes d'actualité. Avec L'Harmonica de verre, Khrjanovski s'est risqué à présenter une critique sévère du système dans un style qui se démarquait clairement du style disneyen adopté par le studio Soïouzmoultfilm dans les dessins animés pour la jeunesse. En proposant un message subtil sur la situation de l'artiste dans un système totalitaire et adoptant un style contrastant avec le style officiel et approuvé, il a créé une oeuvre d'art qui, malgré sa qualité exceptionnelle, ne pouvait guère être acceptée par les autorités.

---

## **8. La matière du sens : l'animation pensante de Garri Bardine**

Mélat Hélène.

Garry Bardine (né en 1941) est l'un des rares réalisateurs de films d'animation russes de sa génération à continuer à faire des films, malgré les contraintes financières particulièrement sensibles dans ce domaine. Ayant déjà à son actif vingt-cinq films, il continue de créer des films qui utilisent les possibilités visuelles qu'offrent toutes sortes de matières ainsi que des univers musicaux variés pour transmettre au spectateur des idées qui lui sont chères. Les thèmes de la tolérance, de l'absurdité de la guerre, de la vie qui passe, la satire de moeurs et une satire de la société postsoviétique de plus en plus sensible sont comme matérialisés grâce à un choix précis de techniques (au début dessin, vite abandonné, puis pâte à modeler, poupées, utilisation de ficelle, d'objets divers, etc.) et des musiques qui dictent même parfois le rythme de l'oeuvre. Bardine, véritable touche-à-tout de l'animation, réalise ainsi des films réfléchissant sur la condition humaine.

---

## **9. Le cosmos comme terrain de jeu : l'espace dans l'animation soviétique et russe**

Beumers , Birgit ; Sputnitskaya , Nina ; Mélat , Hélène.

Cet article montre qu'avec le passage de l'ère soviétique à l'ère post-soviétique, l'espace dans le film d'animation s'est transformé d'un territoire nouveau de conquête et d'exploration en un miroir négatif de la terre, que l'on est passé de l'utopie à la dystopie et que l'espace n'est plus un endroit désirable pour être habité, ce qui sous-entend que c'est la terre elle-même qui est devenue indésirable. Avec l'utilisation de l'animation pour créer des effets nécessaires à la représentation réaliste (dans les oeuvres d'Aleksandr Ptouchko et Pavel Klouchantsev,

parexemple), l'espace a servi d'alternative parfaite à la réalisation du style de viesoviétique. Cependant, après que les Américains ont mis le pied sur la lune, il s'est produit un décalage, et les autres planètes sont devenues des répliques bourgeoises l'univers. Dans le nouveau millénaire, les remake et suites de films montrent l'infantilisation des exploits cosmiques (avec la figure de Neznaïka/Jenesaispas) et dressent le portrait [...]

---

## **10. Baba Yaga, construction et évolution d'un mythe animé en Russie**

Dehgan Lauren.

si le cinéma d'animation de Disney est accusé d'américaniser le folklore occidental, qu'en est-il du cinéma d'animation soviétique avec la figure de la sorcière Baba Yaga ? Loin de la propagande de l'agit-prop, la sorcière sert les intérêts du Parti d'une manière indirecte en participant à façonner un sentiment d'appartenance nationale. Supposément intemporel, le folklore russe est une construction liée à la quête toujours inachevée d'une identité russe définie. Baba Yaga, figure surgie d'un passé mythique, continue d'inscrire l'imaginaire national dans la tradition tout évoluant avec le temps. Le questionnement typiquement soviétique d'un art national se distinguant en « n'étant pas » tout en peinant à définir ce qu'il « est » atteint son paroxysme à travers les différentes figures de Baba Yaga. À travers le symbolisme national de cette sorcière de conte de fée s'expriment les changements sociaux connus en Russie au cours du xx<sup>e</sup> siècle. De décennie en décennie, Baba Yaga évolue et se [...]

---

## **11. Scénarios poétiques et processus narratifs dans les films de Youri Norstein, une dialectique de l'invention**

BARRES Patrick.

avec ses inventions poétiques et esthétiques, Youri Norstein s'inscrit dans la mouvance expérimentale du cinéma d'animation russe, qui s'est développée dans les années 1960, en rupture avec une tradition classique du dessin sur celluloid. Il développe dans ses films de nouvelles formes de narration, articulées aux expériences plastiques et aux scénarios poétiques intégrés au chantier de fabrique, au milieu de la culture de l'atelier. Les motifs narratifs d'invention sont issus des épreuves matérielles, des opacités chromatiques et texturales, des scénographies fragmentées et des plans cinématographiques tendus entre la fluidité et la saccade, caractéristiques de son cinéma de recherche. Une nouvelle esthétique émerge, qualifiée par le cinéaste d'esthétique « petit cliché ». L'expression a été formulée dans le cadre de l'atelier à propos de l'exposition du celluloid au « plasma ambré » de la lumière. Elle convoque des métaphores liquides et textiles qui soulignent les caractères matériels [...]

---

## **12. « Voir le brouillard de l'intérieur » : une poétique de la matière et du récit dans Le Petit Hérisson dans le brouillard de Youri Norstein**

Lécole Solnychkine Sophie.

Le cinéma de Youri Norstein se caractérise par le changement d'état des formes et des textures qui composent, en les matérialisant, les éléments du récit. Au gré de ces transformations, la narration, entendue au sens classique du terme, semble dans ses films se dédoubler : elle désigne alors non seulement le déroulé des actions qui composent le récit du film, mais aussi l'histoire des altérations plastiques successives qui constituent la chair de l'image et qui construisent, photogramme après photogramme, ce que l'on pourrait qualifier de scénario matière (par distinction du scénario récit).

---

## **13. Extraits de La Neige sur l'herbe de Youri Norstein**

Zvonkine , Eugénie ; Passaret , Anne-Marie ; Norstein , Youri.

les extraits choisis de Neige sur herbe [Sneg na trave] de Youri Norstein décrivent le processus de création artistique du cinéaste à travers ses réflexions théoriques et ses explications sur ses influences picturales, narratives et autobiographiques. Ils permettent de découvrir ses dispositifs de tournage et de mieux comprendre l'oeuvre de ce cinéaste incontournable de l'animation russe et soviétique.

---

#### **14. L'école d'animation de l'Oural : héros, motifs, histoires**

Mélat , Hélène ; Nemtchenko , Lilia.

la ville d'Ekaterinbourg (Sverdlovsk pendant la période soviétique) dans l'Oural est le troisième foyer d'animation de Russie après Moscou et Saint-Pétersbourg. L'article se penche sur les oeuvres des réalisateurs qui ont fait la réputation de l'école d'animation de l'Oural. L'histoire de l'école d'animation de l'Oural se divise en trois étapes : la première génération, celle des fondateurs, qui a mis les bases de l'animation de Sverdlovsk avec une poétique et une esthétique classiques mais imaginative ; une deuxième génération, qui a été formée par les grands maîtres expérimentateurs que sont Youri Norstein, Fedor Khitrouk, Edouard Nazarov, Andreï Khrjanovski, pour laquelle l'animation est le lieu de toutes les recherches – de matière, de sens, de mise en scène – ; et enfin les réalisateurs nés dans les années 1960, héritiers de la génération précédente, qui poursuivent et diversifient les recherches de leurs aînés et s'engagent dans de nouvelles voies d'expression artistique.

---

#### **15. Le Rêve d'un homme ridicule (Fedor Dostoïevski, 1877) adapté par Aleksandr Petrov (1992) : quand l'adaptation devient extrapolation poétique**

Jacq Jasmine.

en 1992, Aleksandr Petrov, étoile montante de l'animation russe, réalisait Le Rêve d'un homme ridicule, d'après la nouvelle de Dostoïevski (1877). Le choix de cette oeuvre extrêmement complexe, sorte de synthèse de la pensée religieuse de Dostoïevski, paraît répondre à une nécessité intérieure pour le cinéaste. L'oeuvre qui en ressort, court-métrage de vingt minutes, est un film d'une puissance narrative exceptionnelle, frappant par une communauté d'esprit et un niveau d'intimité troublants avec l'auteur. D'une part, Petrov s'adonne au nécessaire travail de condensation du texte, redéployé narrativement à travers différents procédés suggestifs profondément imprégnés de l'univers diégétique de Dostoïevski (bruitages, musique, rythme, couleurs...). Surtout, la dimension fantastique et la présence centrale du rêve dans le texte en font un matériau idéal pour un cinéaste très inspiré par les notions de glissement (d'une réalité à une autre), de passages et de métamorphoses.

---

#### **16. LE FESTIVAL DE SOUZDAL HIER ET AUJOURD'HUI**

Goder , Dina ; Passaret , Anne-Marie.

Cet article présente le festival d'animation le plus important de Russie, le festival ouvert d'animation de Souzdal. Créé en 1996, sur l'initiative d'Aleksandr Tatarski, il permet à la communauté du film d'animation de se retrouver, de découvrir de nouveaux noms. Le public peut y visionner toute la production russe et biélorusse de l'année précédente, soit dans le cadre du concours, soit dans le cadre de la vidéothèque, où l'on trouve tous les films de tous les genres, du clip publicitaire au long métrage. Un jury de professionnels y décerne des prix qu'il est prestigieux de recevoir. Ces rencontres ont vu se succéder au fil des ans les meilleurs réalisateurs d'animation russe et biélorusses, et elles sont très importantes pour la reconnaissance professionnelle, ainsi que pour la cohésion du milieu de l'animation.